



Deseve del.

Le Mire Sculp.

1. LE SCARUS Grec. 2. LE SCARUS rouge.

3. LE SCARUS verd.

---

**TRENTE-TROISIÈME GENRE.**


---

**LE SCARE, SCARUS.**

*Caractère générique.* Des mâchoires avancées à la place des dents.

---

**LE SCARUS GREC, SCARUS GRETENSIS.**

La nageoire dorsale sans aiguillons, suffit pour caractériser ce poisson.

La membrane branchiale me présente quatre rayons, la nageoire pectorale en a seize, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue dix-huit, et celle du dos vingt.

Il a la tête grande, en pente, et toute couverte d'écailles. Les lèvres sont grosses, les mâchoires denticulées. Vers l'angle, on y découvre trois crochets courbés en arrière, par où le poisson pris, lorsqu'il résiste,

s'accroche plus sûrement. Les narines sont rondes, petites, simples et près des yeux; l'ouverture des ouies est fort large, et leur membrane couverte en partie. Les écailles sont très-grandes et fortement sillonnées; la ligne latérale commence à la partie supérieure de l'opercule, s'étend près du dos, et forme sur chaque écaille trois jusqu'à six rayons d'un brun foncé. L'anus est au milieu du corps. La couleur des flancs est d'un jaune vert, celle du ventre tire sur le jaune, celle du dos et de la tête sur le vert brun. Les nageoires sont jaunes et vertes au bout. Une prunelle noire dans un iris blanc et étroit, forme l'œil, les rayons des nageoires sont forts et ont beaucoup de ramifications. Les nageoires ventrales s'éloignent plus de la tête que les pectorales. L'opinion que ce poisson se trouve dans les eaux de la Grèce, n'est fondée que sur l'épithète de *Crétois* qu'Aldrovand donne à ce poisson.

La description que Listre donne de ce poisson, s'est fait apparemment d'après un original indien, comme nous l'annonce le titre : *Turdus viridis Indicus*. On le trouve en-

core dessiné parmi les poissons indiens de Renard.

J'ai reçu le mien, qui est dessiné d'après nature, d'un encan hollandais, dont le catalogue lui donne les Indes pour patrie, sous le nom de *Kakatoevisch*.

Les Allemands le nomment *griechische Papageifisch* ou *grünliche Breitzahn*; aux Indes il s'appelle *Kakatoeha Capitono*, et les Hollandais de ces régions le nomment *Kakatoevisch*.

La gravure en bois d'Aldrovand est assez juste, sauf qu'elle représente la tête sans écailles, et les nageoires ventrales antérieures aux pectorales. L'estampe que Willughby nous donna peu après est très-mauvaise, de même que les dessins de Jonston et de Ruysch; celui de Klein est meilleur; cependant il y a omis la ligne latérale et la forme échancrée de la nageoire de la queue.

A la question de Gronov : Si la douzième espèce des labres d'Artédi indique notre poisson, je puis répondre affirmativement; car la confrontation de la description d'Artédi et du dessin d'Aldrovand, sur lequel la

première est appuyée, avec notre figure, démontre qu'il s'agit du même poisson.

Il faut que le poisson de cette espèce que Gronov a eu devant les yeux, ait été endommagé, puisqu'un des caractères qu'il lui donne, est la nageoire de la queue tronquée. Il se trompe encore en confondant le cacatoeha de Banda décrit par Valentyn avec le nôtre, car c'est le *Coryphæna pentadactyla* de Linné. Son jugement est également faux touchant le raseoir de Gesner, qu'il tient pour notre poisson. et qui appartient aux rasoirs. Mon opinion se vérifiera si l'on veut comparer la description de Gesner et de Linné avec celle que je fais de ce poisson. Les dessins de Renard et de Valentyn, si on les compare à leurs autres mauvais dessins, passent encore.

Apparemment que lesdits dessins de Renard et Valentyn ont porté Boddard à soutenir que tous les rayons de la nageoire dorsale de notre poisson étaient aigus; mais notre auteur a parfaitement raison de critiquer Gronov pour avoir voulu faire de notre poisson un coffre.

### LE SCARUS ROUGE, SCARUS CROICENSIS.

La nageoire de la queue arrondie distingue ce poisson du genre précédent comme du suivant.

Sa membrane branchiale me présente quatre rayons, sa nageoire pectorale douze, la ventrale en a six, celle de l'anus onze, celle de la queue quinze, et celle du dos dix-neuf.

La tête est plus petite que celle de ceux de l'espèce précédente; elle est garnie d'écaillés jusqu'au front; la peau des lèvres est grosse, et une recherche exacte fait voir que les mâchoires sont composées de petites feuilles bien minces, couchées les unes sur les autres comme des tuiles. Le plus grand des individus que je possède de cette espèce et qui diffère quant à la grandeur, me fait remarquer à la mâchoire supérieure un crochet courbé en arrière, et sur le devant j'ai découvert deux pointes saillantes.

La mâchoire inférieure au contraire ne présente point de pareille éminence, et les

petits de l'espèce n'en ont pas non plus à la supérieure. La langue est courte, épaisse et lisse, de même que le palais. Les yeux ont la prunelle noire et l'iris doré; les narines sont doubles, très-voisines des yeux, et celles de devant cylindriques; le corps est assez large et la queue comprimée. Le fond rouge perce agréablement la couleur argentine. Le ventre seul est blanc, et un de mes individus représente deux bandes de la même couleur qui vont le long du corps. Les nageoires sont petites, les écailles grandes, minces, finement rayonnées, et fort dégagées. La ligne latérale qui commence près des yeux, va d'abord parallèle au dos, mais ensuite elle forme une courbure au bout de la nageoire du dos et va se perdre au milieu de la nageoire de la queue, elle forme plusieurs rayons sur chaque écaille qu'elle traverse. Les nageoires pectorales, celles de la queue et du ventre ont la racine jaune et l'extrémité grise. L'on découvre au fond de la nageoire ventrale une appendice osseuse. L'anus tient le milieu entre la tête et la nageoire de la queue. La nageoire dor-

sale a neuf aiguillons, les nageoires du ventre et de l'anus n'en ont qu'un. Chacun des neuf premiers est ramentacé ou garni d'un filament. Les rayons mous de toutes les nageoires ont les extrémités ramifiées.

Ce poisson habite les deux Indes. Je l'ai reçu sous le nom de *Ican Cacataea merra*, et le docteur *Isert*, qui l'a pêché lui-même aux Antilles près de l'île de Ste-Croix, me l'a envoyé des Indes occidentales.

Les Allemands le nomment *der rothe Papageifisch*; chez les Japons il porte le nom que nous venons de citer, et les Hollandais de cette contrée l'appellent *de rode Papagei Visch*.

#### LE SCARUS VERT, SCARUS VIRIDIS.

La ligne latérale interrompue vers la fin de la nageoire dorsale distingue ce poisson des deux précédens.

La membrane des ouies a quatre rayons, la nageoire pectorale quatorze, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue treize, et celle du dos vingt.

La plus grande partie de la ligne latérale

va le long du dos, le reste au milieu de la queue.

La nageoire de la queue est droite, elle a treize rayons verts et qui sont beaucoup ramentacés, les deux derniers sont les plus longs. Le poisson a les mâchoires très-fortes. Le plus grand des six individus que je possède, me montre près de l'angle de la mâchoire supérieure un petit crochet courbé en arrière; un autre beaucoup plus petit en a deux, l'un en haut et l'autre en bas; ceux d'une grandeur moyenne en ont encore deux de la même façon, mais ils manquent totalement aux autres. Cette même variété se manifeste dans les bandes vertes de la tête et dans les rayons verts de la nageoire de la queue; plus le poisson est petit et plus sa couleur est vive et frappante. Le plus petit poisson, par exemple, a la nageoire de l'anus et de la queue tout-à-fait verte, tandis que le plus grand a les nageoires simplement bordées de vert. Les écailles sont arrondies, rayonnées et garnies d'un bord vert. L'œil est petit, la prunelle noire et l'iris rouge. Deux ouvertures rondes qu'on peut appeler

les narines, occupent le milieu entre l'œil et la bouche.

La Japon qui est la patrie de ce poisson, en produit un grand nombre. Je ne saurais déterminer sa grandeur; j'en ai pris le dessin d'après le plus grand de mes individus.

Le nom allemand de ce poisson est *der grüne Papageifisch*, les Hollandais le nomment aussi *de groene Cacaoea*, et au Japon on l'appelle *Cacaoea Yoe*. Les Français l'appellent *Bodian*.

Je trouve dans Renard la figure d'un poisson qui appartient à ce genre; mais le dessin en est si mauvais, qu'il est impossible de juger si c'est celui dont il s'agit ici.